

Proverbe : quelle est l'origine de l'expression : « À brebis tondu Dieu mesure le vent » ?

Bibliothèque publique d'information, notre réponse du 21/01/2020.



Sheep. Photo by Luke Stackpoole on Unsplash

La nuit, tous les chats sont gris !

Qui vole un œuf vole un bœuf...

À cheval donné on ne regarde pas les dents !

Les expressions regorgent de références animalières !

L'origine de cette expression a été retrouvée grâce au [Dicocitations](#) qui est un partenaire du Monde. **Ce dictionnaire des citations contient** 164 000 citations célèbres proverbes et dictons.

Dans ce dictionnaire, nous apprenons que la citation est issue de [Les Prémices](#) de [Henri II Estienne](#).

Cet ouvrage a été publié en 1594 et est désormais en accès libre sur [Gallica](#), la bibliothèque numérique de la Bibliothèque nationale de France.

Cette expression a été ensuite reprise dans d'autres œuvres :

Au sein de **Gallica** : en tapant les termes de recherche suivants : "A brebis tondue Dieu mesure le vent" (avec les guillemets afin de retrouver l'expression exacte).

Nous obtenons, ainsi, [une liste d'ouvrages](#) qui a pour titre cette expression.

Ce fut, notamment, le titre d'une [comédie-proverbe](#) en 1 acte de Charles de Saint-Wandrille, éditée en 1873.

Selon le [Cnrtl](#): **Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales** :

Le « *proverbe* » est aussi une pièce en général très brève présentant une action propre à mettre en lumière le sens d'un proverbe qui constitue souvent le titre, mais qui reste parfois à deviner (d'apr. Van Tieghem, Dict. des Litt., 1968).

<https://www.cnrtl.fr/definition/proverbe>

L'explication de cette citation se retrouve au sein de plusieurs dictionnaires, en voici quelques-uns que nous avons sélectionnés :

[Dictionnaire universel, contenant généralement tous les mots françois tant vieux que modernes & les termes des sciences et des arts,.... Tome 2 /](#) . Recueilli & compilé par feu messire Antoine Furetière.

Seconde édition revue, corrigée & augmentée par Monsieur Basnage de Bauval

Auteur : Furetière, Antoine (1619-1688).

Éditeur : (La Haye)

Date d'édition : 1701

« *On dit auffi, A brebis tondue Dieu mefure le vent; pour dire, que Dieu nous envoie les afflictions felon la force que nous avons de les fupporter, qu'il proportionne fagement toutes chofes à nôtre foibleffe. (En ancien françois, le ff=ss) »*

[Dictionnaire étymologique, historique et anecdotique des proverbes et des locutions proverbiales de la langue française](#), P. Bertrand, 1842 (p. 175-176) :

À *brebis tondue Dieu mesure le vent* signifie que Dieu proportionne à nos forces les afflictions qu'il nous envoie.

Via Google Books : [Dictionnaire des proverbes françois, avec l'explication de leurs significations et une partie de leur origine.](#)

Formule qui a pour signification : dieu proportionne à nos forces les afflictions qu'il nous envoie.

Dans [Wikitionnaire](#), dictionnaire libre, nous relevons cette définition :

(Proverbial)(Vieilli) La providence proportionne nos épreuves à nos forces ; Dieu ne nous envoie pas plus d'épreuves que nous ne pouvons en supporter.

[Eurêkoi](#) – Bibliothèque publique d'information
www.bpi.fr